

## Les avatars de l'église Saint-Martin

L'église actuelle est la troisième église valsoise au vocable de Saint-Martin de Tours.

### L'église primitive

Construite à la fin du X<sup>e</sup> siècle, elle était située sur le flanc sud-ouest de la montagne Sainte-Marguerite, au lieu-dit la Chaudière, à deux kilomètres de l'église actuelle. En 1562, les Valsois ayant opté pour la Réforme chassèrent ceux qui étaient restés catholiques et firent de cette première église leur temple.

Après le siège de Privas et le massacre qui s'ensuivit les villes protestantes du Midi firent leur soumission au Roi. Le 28 juin 1629, Louis XIII signa la Paix d'Alès ou Edit de Grâce qui garantissait la liberté de culte aux Protestants. En contrepartie, il leur retirait les places de sûreté et les obligeait d'accepter le retour des Catholiques.

En raison des dommages subis par l'église primitive, rasée par les troupes du duc de Montmorency, après le second siège de Vals, l'évêque de Viviers décida de transférer la paroisse à la chapelle de Notre-Dame de la Pitié. Fondée en 1535, par Michel Vieucanet, prieur de Vals, elle était située dans la partie sud de l'actuelle place du Foiral. Ruinée par l'abandon et les intempéries de 1637, elle fut remplacée par la deuxième église Saint-Martin.

### La deuxième église Saint-Martin

Construite en 1639, au nord de la place, par le sieur Bastide sculpteur et maçon d'Avignon, messire Ferret, official forain d'Aubenas, qui la visita en 1715, la décrit ainsi :

*« L'église sous le vocable Saint-Martin, bâtie d'une belle pierre, élevée et riante, à un seul vaisseau éclairé par dix grandes et belles fenêtres, vitrées, grillées et treillissées de fil d'archal (laiton). Elle est longue de vingt-huit pas y compris le chœur, large de onze, bien pavée et blanchie. Il y a un petit cimetière, placé à droite, réservé aux habitants du bourg de Vals. On enterre les habitants des autres hameaux dans le cimetière jouxtant l'ancienne église paroissiale. »*

Au moment de la visite de l'official d'Aubenas, cette deuxième église Saint-Martin que les Valsois appelaient toujours église Notre-Dame de la Pitié, n'avaient pas encore dévoilé ses défauts cachés. Rapidement d'importants travaux devinrent nécessaires. En juin 1823, des plâtres tombés de la voute pendant un office provoquèrent une effroyable panique et causèrent la mort de six personnes. Pendant longtemps on évoqua l'accident et le geste généreux de la duchesse de Berry envoyant huit cents francs pour les parents des victimes. Avec le développement de l'industrie et du thermalisme, la ville et ses environs s'étaient transformés et embellis. Seule la vieille église restait la même : insuffisante par manque d'espace, plus insuffisante encore par l'absence de tout caractère architectural et incapable par sa situation de satisfaire aux intérêts nouveaux. C'est alors que M. Emile Galimard décida de construire avec le seul concours de sa famille, une église monumentale et d'en faire don à son pays.

## L'église actuelle

Conçue par l'architecte Prosper Borionne d'Annonay dans l'esprit des édifices néo-gothiques réalisés par Viollet-le-Duc, cette église de style ogival des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles avec chevet à l'orient et entrée au couchant, a été bâtie entre 1882 et 1886 par l'entrepreneur Henri Giraud de Vals- les –Bains, le futur constructeur du pont de Vals.

Elle fut érigée sur le terroir du Serre où, pendant les guerres religieuses, à l'issue du premier siège de Vals, le duc de Montmorency avait établi son camp.

L'église est un édifice à trois nefs en forme de croix latine avec clocher sur la façade. Les voûtes des nefs, chœur, transept et clocher sont à arêtes avec arcs doubleaux, reposant sur des colonnes adossées aux piliers et aux murs extérieurs. Toute la maçonnerie est en granit du pays, pris dans des galets de rivière, refendus, ou dans des carrières. Le toit est en ardoises d'Angers, modèle anglais, posées sur lattis. Le tympan de la porte principale est aux armes du pape Léon XIII.

Grâce à sa teinte intérieure ocre-rose et à ses nombreux vitraux l'église est très lumineuse. Toutefois, ces vitraux ne furent pas tous placés à la construction de l'église. La maison Lorin de Chartres fournit les trois verrières du chœur et les dix-huit grisailles des basses-nefs. Les verrières de la haute-nef en vitrerie furent progressivement remplacées par des grisailles puis par des vitraux, représentant des scènes de la vie de Jésus et de la Vierge Marie, dons des paroissiens valsois.

Les orgues ont été construites et placées par Merklin et Cie, fournisseurs des orgues monumentales de Saint-Eustache à Paris et de Saint- Nicolas à Fribourg.

Il y a également un rare chemin de croix aux tableaux en camaïeu de gris, peints sur émail ainsi que plusieurs statues et tableaux provenant de l'ancienne église ; on peut plus particulièrement admirer une belle statue en marbre de la Vierge Marie, œuvre de Fabish, l'auteur de la Vierge de la Grotte de Lourdes et plusieurs tableaux copies anciennes de chefs-d'œuvre : *La mise au tombeau*, copie de Rubens ; *L'offrande de la Vierge aux donateurs*, copie de Van Dyck. Deux autres toiles anciennes à sujet religieux figurent également dans l'église dont, *Sainte-Madeleine et le Christ intercesseur*, par Mme Dehérain, que le ministre de l'Intérieur envoya à l'église en 1838, sur la demande de M. le député Champanhet.

Cette troisième église au vocable de Saint-Martin de Tours fut bénie et livrée au culte le cinquième dimanche après la Pentecôte 1887. Elle fut consacrée, le dimanche 7 octobre 1888, lors de la fête du Saint-Rosaire. Mais, un an avant son achèvement, le 16 mars 1886, M. Emile Galimard avait généreusement donné à la commune l'église qu'il venait de faire construire.

Après la consécration, un grand repas réunit autour des évêques et des familles Galimard, Combier, Le Sourd, l'architecte, les entrepreneurs, les fournisseurs et tous les artisans qui avaient travaillé à la construction de l'église. Pour dresser les innombrables tables on dut utiliser le grenier de l'immense usine Combier que l'on décora.